



SACHONS PROFITER DE LA MAGIE DE NOËL...

Quoique l'on pense de l'année qui se termine, avec ses joies et ses peines, son étrange ambiance avec nos visages masqués ou ce bien difficile millésime, elle arrive finalement à son terme, alors ménageons au moins ce moment en mettant de côté ce qui nous fâche et célébrant ce qui nous réjouit.

Quoi de plus simple que quelques bulles pour apporter la légèreté propice à cette période, la fameuse trêve des confiseurs qu'il conviendra bien évidemment d'associer, eux aussi, à la fête. Quelque excès pour tourner la page d'une année qui, je l'espère, sera vite oubliée, après tout, nous le méritons bien.

En revanche, choix cornélien, il va bien falloir les choisir, ces quelques bulles et là, les goûts et les avis divergent entre les becs sucrés et ceux qui, au contraire, ne jurent que par l'extra-brut ou les zéro-dosé... quel casse-tête !

Ajoutons à l'équation les rosés, les blancs de noir ou blancs de blanc, les fraîchement dégorgés ou non, ceux du nord (chatillonnais) ou ceux du sud (mâconnais), les élevages longs ou encore ceux dont le vin de base a été élevé en fût de chêne durant plus ou moins longtemps...

En s'y mettant dès à présent, vous avez peut-être une maigre chance de déguster l'ensemble des combinaisons et d'être fin prêt pour le réveillon avec la bouteille idéale en main... Seul problème, cet idéal sera le vôtre, les goûts étant subjectifs.

Reste donc la meilleure des formules, picorer ça et là quelques beaux crémants chez autant de vigneron et proposer à table une belle diversité qui mettra en valeur chaque moment depuis le verre d'accueil jusqu'au dessert. Il serait d'ailleurs grand temps d'y penser, tout arrive si vite...

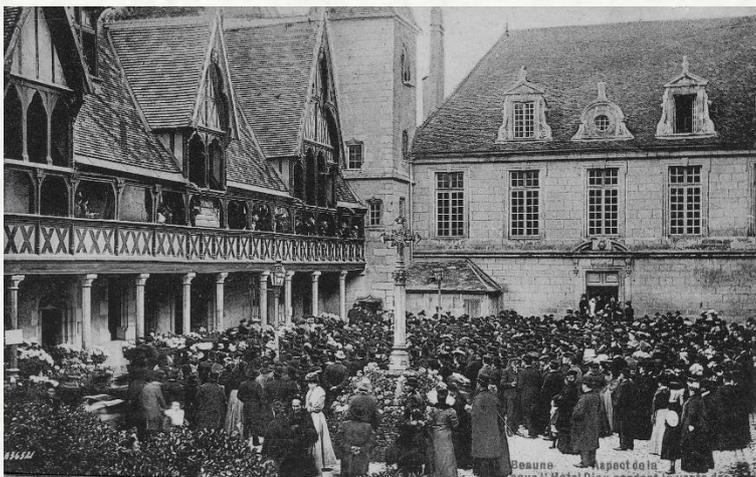
UNE BIEN BELLE HISTOIRE...

L'histoire que voici est si belle que l'on pourrait la croire issue d'un livre de contes et pourtant... celle de Vincent Bataillard est bien réelle. Aviateur à ses débuts dans l'aéropostale aux côtés de Blériot et Mermoz, c'est la Royale Air Force qui le postera aux commandes d'un bombardier durant la deuxième guerre mondiale. Les poumons brûlés par les vols répétés en altitude sous oxygène, il sera rapatrié en France et soigné à Mardor où les médecins ne lui donnaient guère de chance et pourtant...

Mû par on ne sait quelle force, le pilote s'est finalement rétabli et a vécu encore durant quarante belles années. Finissant la guerre à Couches, il épousera Marie Demaizière et deviendra agent d'assurance à Montceau-les-Mines... A sa retraite en 74, son cabinet comptait 30 employés, une bien belle revanche pour un homme que l'on voyait mourant. Pilote, assureur mais aussi propriétaire de vignes laissées en fermage et avant tout père d'un enfant de 15 ans lors de son départ en 1984. Aujourd'hui âgé de 52 ans, cet enfant, fruit d'un remariage avec une "Demoiselle du Téléphone" Jacqueline Deschamps a grandi avec le souhait de faire revivre ce bout de terre, de créer ce trait d'union entre les générations, d'immortaliser l'image d'un père aimant à l'incroyable vécu dans quelques arpents de vigne à l'exact endroit où son père les possédait. Bien plus qu'une stèle, une promesse de vie, souvenir d'un père trop vite parti...



Un nouvel exploitant dans le Couchois et probablement la vigne la plus chargée de souvenirs à rebâtir puisqu'à la suite d'une querelle familiale, les plants historiques ont été arrachés dans les années 70. Un morceau d'histoire qui se reconstruit avec la promesse d'une cuvée en l'hommage d'un homme pour le moins extraordinaire qui serait assurément fier du projet de son fils Jean-François...



IMMUABLES TRADITIONS...

D'usage, la "Vente des Hospices" donne la tendance et lance les grandes transactions entre négociants depuis l'année 1859, date de création de cet évènement qui rayonne à présent sur le monde entier... en s'écartant de plus en plus des cours raisonnablement praticables, il faut bien l'admettre.

Autres temps, autres mœurs, le marché très sollicité depuis des décennies n'attend plus cet indicateur et les transactions débutent dès les vendanges, mais alors, que penser de ce millésime 2021... si ce n'est qu'il est fou ! Folie amplement confirmée par la vente des Hospices où les prix se sont littéralement envolés avec des augmentations de 100%, parfois plus, la démesure pour ne pas dire la déraison dans toute sa splendeur. A l'image du lot 23, un simple Meursault Village dont la pièce s'est vue adjugée à 33.000€ soit 157€ la bouteille après application de la commission sur vente, du fût, de l'élevage et de la TVA... très honnêtement, la chose se passe de commentaire si ce n'en est un : Qui de nous tous pourra encore s'offrir une belle bouteille des Hospices demain ?

LES BONNES RÉOLUTIONS...

Qui dit nouvel an dit nouvelles résolutions et donc nouveau départ, nouveau visage et peut-être même nouvel élan car pour être tout à fait franc, il s'agit bien de cela : unifier la charte graphique de nos différents mouvements et manifestations sous une seule et unique bannière, un nouveau logo pour les Côtes du Couchois.

Mission sensible s'il en est, les goûts et couleurs étant subjectifs à l'inverse de l'unanimité qui, par définition, ne partage pas vraiment ses avis... mais comment envisager une adoption pleine et entière si le résultat n'est pas le fruit d'un travail commun, d'une validation collégiale... place donc à vos crayons. L'idée est de disposer d'une image jeune mais campée dans la tradition malgré tout, esthétique sans être élitiste, aisément assimilable au monde du vin sans pour autant tomber dans le cliché, associant les pous et les contres, les figuratifs et les abstraits, ceux qui veulent et ceux qui hésitent, les blancs et les rouges, avec bulles ou sans et tout ceci pour l'ensemble des communes et vigneronnes de l'appellation... ça tombe bien, il nous reste encore une dizaine de jours.



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Né à Paris et petit-fils du Directeur de l'INAO sur la période 1935 à 1967, notre personnalité du mois suit des études d'œnologie à Dijon avant de découvrir le vaste monde... d'abord la Provence et le Bordelais puis ce sera la péninsule ibérique, l'Australie et les Etats-Unis avant un retour au pays en 2019.

Ce sera pour prendre la direction du Domaine André Delorme et découvrir les Côtes du Couchois avec l'exploitation de vignes destinées à la production de Crémant pour une maison dont la réputation n'est plus à faire : Veuve Ambal. Mais la tentation de l'AOC est forte et l'envie de produire des vins tranquilles se fait ressentir alors, sous l'impulsion de notre vaillant promoteur, les vendanges 2021 seront destinées à produire un excellent Côtes du Couchois... Un immense merci Bertrand Erhard-Pestel.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Ce serait vous faire offense que de proposer quelque rendez-vous que ce soit sur la période dans laquelle nous entrons. Décembre est le mois de la famille, des grandes retrouvailles et des soirées câlines au coin du feu que rien n'empêche en revanche, d'accompagner d'un verre de bon vin.

Bien évidemment, c'est également le mois des grandes tablées que ce soit à la maison ou au restaurant, l'occasion des cadeaux à faire et à recevoir, ce qui, là encore, n'exclue nullement le vin... une bien belle occasion de faire découvrir les Côtes du Couchois aux cousins bretons ou à tante Marthe qui ne jure que par le bordelais, pauvre tante, elle n'a plus toute sa tête...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Il existerait une vieille légende selon laquelle un vieux monsieur profiterait du tout début de la période hivernale pour satisfaire les désirs des enfants sages en les comblant du cadeau tant espéré...

S'il existe bien un modèle de sagesse tant au niveau de l'investissement dans la qualité des vins que dans le maintien de tarifs accessibles, tant dans l'envie de participer à la grande aventure de la Bourgogne que dans l'accueil fait à la cave, c'est bien celui des Côtes du Couchois. D'autant que le cadeau attendu n'est pas si extravagant, inaccessible ou déraisonnable en termes financiers, juste une simple reconnaissance, celle des vins blancs au sein de notre appellation... rien de plus. N'est-il pas raisonnable de penser que tant d'efforts méritent bien cette petite gratification ? Faut-il vraiment s'adresser au Père Noël pour l'espérer ?

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Saviez-vous que le premier secrétaire du Père Noël portait le nom de Jacques Marette alors ministre des PTT... Nous étions en 1962 et le "Secrétariat du Père Noël" venait officiellement de voir le jour. Aujourd'hui ce sont plus d'un million de lettres qui sont traitées chaque année et les e-mails en plus depuis peu.. Une mission divine que La Poste remplit à merveille en perpétuant une si belle tradition qui consiste à faire rêver nos chères petites têtes blondes. Enfant !... Quel que soit ton âge, des premiers mots aux derniers pas, ne perd jamais la part de rêve qui t'anime et prend la plume pour adresser tes souhaits à ce bien sympathique vieillard en n'oubliant jamais que les plus beaux cadeaux s'offrent avec le cœur et non le porte-monnaie...



Côtes du Couchois

UPCC Union des Producteurs
de l'AOC Côtes du Couchois